



Le Quotidien

Statistique Canada

Le mercredi 17 août 2005

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

Estimations du bétail, au 1er juillet 2005

2

Le cheptel de bovins au Canada a affiché une forte augmentation, ayant atteint le nombre record de 17,3 millions de têtes au 1er juillet 2005, soit 17 jours avant que les États-Unis n'acceptent le premier envoi de bovins vivants en provenance du Canada en plus de deux ans.

Commerce de gros, juin 2005

5

Les ventes de gros ont augmenté de 0,5 % en juin pour atteindre 39,9 milliards de dollars, ayant ainsi enregistré une cinquième hausse mensuelle consécutive. Si on exclut le secteur de l'automobile, les ventes ont affiché une augmentation plus importante de 1,0 %.

Étude : Dépression et dépendance à l'alcool chez les grands buveurs, 2000-2001

10

Enquête mensuelle sur les grands détaillants, juin 2005

10

Indice des prix de la construction d'immeubles d'appartements, deuxième trimestre de 2005

12

Produits chimiques industriels et résines synthétiques, juin 2005

12

Nouveaux produits

14



Communiqués

Estimations du bétail

Au 1^{er} juillet 2005

Le cheptel de bovins au Canada a affiché une forte augmentation, ayant atteint le nombre record de 17,3 millions de têtes au 1^{er} juillet 2005, soit 17 jours avant que les États-Unis n'acceptent le premier envoi de bovins vivants en provenance du Canada en plus de deux ans.

Selon l'Enquête de juillet sur le bétail, menée auprès de 18 000 agriculteurs, les producteurs comptaient à leurs fermes 537 000 têtes de bovins de plus qu'au 1^{er} juillet 2004. Cette augmentation de 3,2 % découlait en grande partie des débouchés restreints pour les bovins.

En outre, cette enquête permet de constater que les stocks de porcs ont augmenté pour atteindre près de 15,0 millions de têtes, en raison d'une diminution des exportations.

Stocks de bétail au 1^{er} juillet

	Bovins		Porcs		Moutons	
	en milliers de têtes					
	2004	2005	2004	2005	2004	2005
Canada	16 758	17 295	14 838	14 976	1 238	1 226
Atlantique	295	295	358	346	48	50
Québec	1 515	1 470	4 350	4 380	280	301
Ontario	2 308	2 300	3 690	3 725	340	319
Manitoba	1 750	1 755	2 890	2 940	82	81
Saskatchewan	3 540	3 660	1 350	1 395	160	145
Alberta	6 400	6 900	2 030	2 020	248	248
Colombie-Britannique	950	915	170	170	80	82

Note: La somme peut ne pas correspondre aux totaux en raison de l'arrondissement.

Les résultats de cette enquête reflètent l'incidence de l'interdiction qui a frappé l'exportation de bovins canadiens. Les États-Unis ont levé l'interdiction après le 1^{er} juillet qui est la date de référence de l'enquête.

Le 18 juillet dernier, les États-Unis ont accepté les premiers envois de bovins vivants en provenance du Canada depuis plus de deux ans. Quatre jours plus tôt, un jury américain avait annulé une injonction visant à empêcher la réouverture de la frontière aux bovins canadiens.

L'interdiction est entrée en vigueur le 20 mai 2003 à la suite de la divulgation d'un seul cas déclaré d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB), ou maladie de la vache folle. La frontière est demeurée fermée à toutes les exportations de boeuf canadien jusqu'en septembre 2003 ainsi qu'aux importations de bovins vivants jusqu'au 18 juillet 2005.

L'expansion du cheptel a ralenti comparativement à l'année qui a suivi l'interdiction. Le niveau record de

l'abattage au Canada et la baisse des importations ont pallié en partie l'état lamentable des exportations de bovins vivants.

L'augmentation du cheptel est concentrée en Alberta

Une grande partie de l'augmentation des stocks à l'échelle nationale peut être attribuée à l'Alberta, où le nombre de bovins a augmenté de 7,8 % au cours de l'année ayant précédé le 1^{er} juillet 2005. Pendant cette période, les envois interprovinciaux de bovins d'engraissement à destination de l'Alberta ont augmenté considérablement.

L'Alberta est la province qui produit le plus de bovins. On y trouve à la fois des parcs d'engraissement et des installations de transformation. De plus, bon nombre des bovins qui ont été «mis en réserve» aux termes d'une initiative du gouvernement fédéral se trouvent en Alberta.

Bien que les stocks de bovins du Manitoba et de la Saskatchewan aient augmenté, l'ampleur de la hausse a été limitée par les envois accrus à destination de l'Alberta. Au 1^{er} juillet 2005, le cheptel de bovins du Manitoba n'avait augmenté que de 0,3 % par rapport à la même période l'an dernier, alors que celui de la Saskatchewan avait augmenté de 3,4 %.

Les stocks de bovins du Canada central ont diminué légèrement. Pendant que le cheptel de bovins du Québec a chuté de 3,0 %, celui de l'Ontario a accusé une diminution minime de 0,4 %.

Cependant, si on recule davantage dans le temps, les agriculteurs canadiens ont déclaré à leurs fermes 1,6 million de têtes de bovins de plus qu'au 1^{er} juillet 2003, peu de temps après l'imposition de l'interdiction.

Les provinces des Prairies ont enregistré la plus grande partie de la montée en flèche du nombre de bovins au cours des deux années ayant précédé le 1^{er} juillet 2005. Ensemble, ces trois provinces ont enregistré une hausse de 1,4 million de têtes de bovins, l'Alberta ayant figuré en tête.

Au cours de ces deux années, les cheptels de bovins au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta ont augmenté de 10,4 %, de 13,7 % et de 13,1 %, respectivement.

Les vaches de réforme sont retenues

Pour la première fois en juillet, les producteurs ont répondu à d'autres questions afin d'aider à l'analyse

de l'incidence relative à la fermeture de la frontière au niveau de la ferme. Les répondants devaient fournir des données relatives au nombre de vaches de réforme dans leur exploitation et au poids des bovins d'engraissement.

L'Enquête sur le bétail de juillet montre que les producteurs ont retenu les vaches qui auraient été habituellement réformées si les conditions avaient été à la normale. Au 1^{er} juillet 2005, il y avait 914 600 vaches de réforme au Canada, ce qui représentait 13,9 % des 6,6 millions de vaches dans les fermes.

Les éleveurs de bovins de boucherie ont retenu 763 200 vaches de réforme, ou 13,9 % des 5,5 millions de vaches dans les fermes de bovins de boucherie. Entre-temps, les producteurs laitiers ont déclaré que 14,3 % du 1,1 million de vaches laitières étaient des animaux de réforme.

Les producteurs de bovins ont fait savoir que 31,6 % de toutes les vaches, ou 2,1 millions de têtes, étaient âgées de plus de 7 ans (en 1997, on a banni certains produits servant à nourrir les bovins). Règle générale, les vaches d'élevage de boucherie étaient plus vieilles. Environ 35,1 % de toutes les vaches d'élevage de boucherie avaient plus de 7 ans, ce qui représentait 1,9 million d'animaux. Par contre, les producteurs laitiers ont déclaré retenir moins d'animaux âgés (13,5 %) appartenant à ce groupe.

Les animaux de poids plus léger représentaient 46,6 % des 3,1 millions de bovins d'engraissement. À l'opposé, quelque 25,9 % des bovins d'engraissement appartenaient à la catégorie de poids lourd.

En outre, les agriculteurs ont fait remarquer qu'ils donnent une ration alimentaire de finition à plus de la moitié (1,7 million de têtes) du total des animaux d'engraissement. Les rations alimentaires à haute teneur énergétique se traduisent par des gains de poids beaucoup plus rapides, de sorte que ces animaux seront prêts pour l'abattage plus rapidement que s'ils recevaient des rations de fourrage grossier.

Les exportations chutent à la suite de la fermeture de la frontière

La crise de l'ESB s'est traduite par des nombres records de bovins dans les fermes canadiennes. Cependant, cette crise a également neutralisé la valeur des exportations de boeuf du Canada à destination des marchés mondiaux.

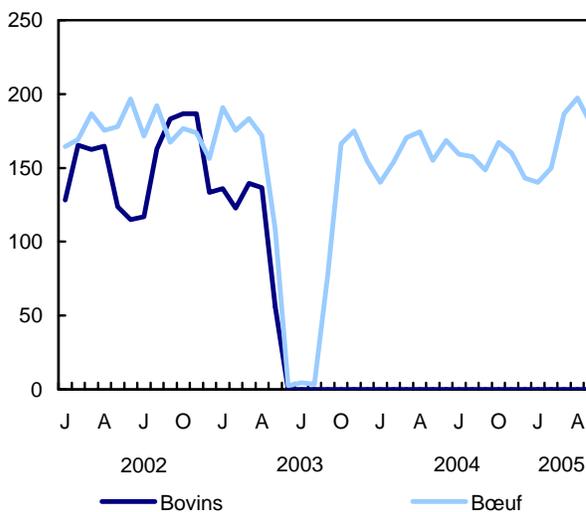
En 2002, avant la crise de l'ESB, la valeur des exportations de bovins et de boeuf atteignait en tout 3,9 milliards de dollars, soit l'équivalent de 11 millions de dollars de ventes quotidiennes.

En 2004, cette valeur avait chuté pour se fixer à 1,9 milliard de dollars seulement, soit moins de la moitié de la valeur atteinte en 2002.

Le commerce constitue un facteur crucial à l'industrie bovine canadienne. L'essor de cette industrie au cours des années 1980 a coïncidé avec la libéralisation des échanges commerciaux, et a été principalement alimenté par les exportations à destination des États-Unis, partenaire commercial le plus important du Canada.

Les exportations mondiales de bovins et de boeuf canadiens régressent

En millions de dollars



D'autres facteurs ont pallié la chute des exportations. L'abattage, le facteur le plus important, a augmenté pour atteindre des niveaux records. Au cours des six premiers mois de 2005, l'abattage avait augmenté de 6,9 % par rapport à la même période en 2004 et de 33,7 % par rapport aux six premiers mois de 2003. La demande intérieure, assortie d'une baisse des importations de boeuf, ont alimenté ces augmentations.

Parallèlement, les prix de l'ensemble des bovins, soit les animaux d'abattage, les animaux d'engraissement et les veaux, ont dégringolé en raison de la surabondance intérieure ayant découlé de la chute des exportations.

Bien qu'il y ait eu un rehaussement depuis les mois ayant suivi l'interdiction, les prix à l'abattage au printemps 2005 se chiffraient à 76 % des prix constatés au printemps 2003.

La hausse du nombre de porcs coïncide avec la baisse des exportations

Au 1^{er} juillet 2005, les agriculteurs comptaient 15,0 millions de porcs dans leurs fermes, soit 0,9 % de plus qu'à pareille date en 2004.

Au cours des six premiers mois de 2005, les exportations ont diminué pour se fixer à 3,8 millions d'animaux, soit un nombre de 11,0 % inférieur à celui des exportations records déclarées pendant la même période de 2004. Les exportations de porcs ont monté en flèche à la suite de la fermeture de la frontière aux bovins canadiens.

Malgré la chute des exportations au cours des six premiers mois de 2005, celles-ci sont demeurées supérieures de 18,7 % aux exportations des six premiers mois de 2003 (avant la crise de l'ESB). Bon nombre des animaux exportés étaient de jeunes porcs destinés à l'engraissement aux États-Unis.

La hausse des prix des porcs, le faible coût des aliments qui leur sont destinés de même que les fortes exportations ont été favorables aux producteurs de porcs.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 003-0004 et 003-0030 à 003-0032.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 3460.

Les rapports *Statistiques de bovins*, vol. 4, n° 2 (23-012-XIF, gratuit), *Statistiques de porcs*, vol. 4, n° 3 (23-010-XIF, gratuit) et *Statistiques de moutons*, vol. 4, n° 2 (23-011-XIF, gratuit) sont maintenant accessibles en ligne. À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Gratuites*, puis *Agriculture*.

Pour obtenir des renseignements généraux, communiquez avec les Services à la clientèle en composant sans frais le 1 800 465-1991. Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Robert Plourde au (613) 951-8716 (robert.plourde@statcan.ca), Division de l'agriculture. ■

Commerce de gros

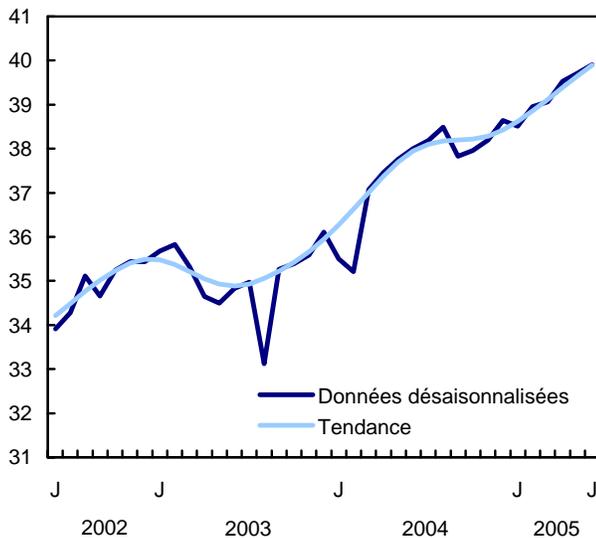
Juin 2005

Les ventes de gros ont augmenté de 0,5 % en juin pour atteindre 39,9 milliards de dollars, ayant ainsi enregistré une cinquième hausse mensuelle consécutive. Si on exclut le secteur de l'automobile, les ventes ont affiché une augmentation plus importante de 1,0 %.

En juin, 5 des 7 secteurs, dont les ventes représentaient 69 % des ventes totales, ont affiché des gains. La majeure partie de la croissance en juin était attribuable à la demande de machines et de fournitures électroniques (+3,4 %), ainsi qu'à une augmentation de la demande pour les articles personnels et ménagers (+2,8 %). La hausse de juin a été en partie atténuée par une baisse des ventes de produits divers (principalement de produits chimiques et d'autres fournitures agricoles) et de véhicules automobiles.

Cinquième gain consécutif pour les grossistes

En milliards de dollars



La tendance à la hausse des ventes totales s'est atténuée depuis juillet 2004, ralentie par le groupe des véhicules automobiles. Auparavant, les ventes totales des grossistes avaient connu une plus forte période de croissance ayant débuté en septembre 2003.

En dollars constants, les ventes de gros ont augmenté de 0,8 % en juin.

Note aux lecteurs

Les variations dans les ventes de véhicules automobiles entre le commerce de gros et de détail peuvent ne pas être semblables en raison de décalages entre le moment où un grossiste fournit des véhicules automobiles à un détaillant et celui où ce dernier réalise une vente et le fait que plusieurs grossistes s'occupent à la fois d'importations (origine de la plupart des véhicules vendus aux consommateurs canadiens) et d'exportations de véhicules (qui ne sont pas vendus par des détaillants canadiens).

Les ventes d'ordinateurs et d'autres appareils électroniques entraînent le secteur des machines et des fournitures électroniques à la hausse

Après la progression observée en mai (+3,3 %), les ventes d'ordinateurs et d'autres produits électroniques ont, à nouveau, augmenté en juin (+9,8 %) pour s'établir à 2,9 milliards de dollars. La popularité toujours croissante des téléphones cellulaires ainsi qu'une augmentation des investissements des entreprises dans les systèmes informatiques ont favorisé en partie cette croissance.

Les ventes du secteur des articles personnels et ménagers rebondissent

À la suite de deux baisses consécutives observées en avril et en mai, les ventes du secteur des articles personnels et ménagers se sont accrues de 2,8 % en juin. Ce gain s'est particulièrement manifesté dans le groupe des articles ménagers (+5,7 %) qui ont affiché leur plus forte progression mensuelle depuis novembre 2004. Depuis septembre 2003, les ventes de ce groupe ont été généralement à la hausse, influencées en partie par le boom immobilier.

Les ventes des grossistes en habillement ont également enregistré une augmentation en juin (+1,8 %), ce gain ayant fait suite à une hausse de 7,1 % enregistrée en mai. De janvier à juin, ce groupe a enregistré une explosion de ses ventes. La bonne performance du secteur de l'habillement dans le commerce de détail, ainsi que l'élimination des quotas à l'importation de vêtements, ont pu favoriser les ventes de ce groupe depuis le début de l'année.

Les ventes de véhicules automobiles reculent après deux mois vigoureux

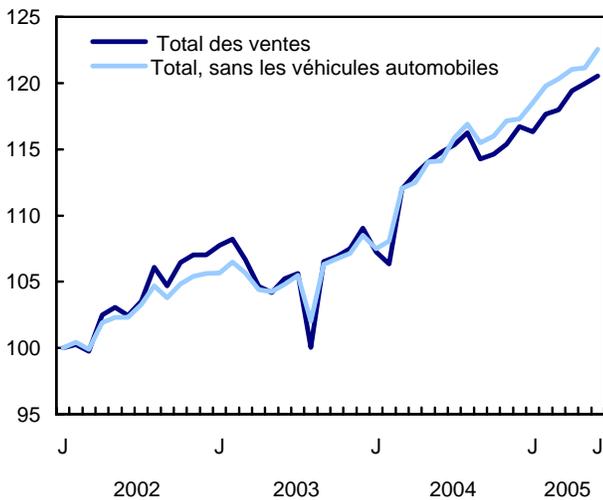
Les grossistes de véhicules automobiles ont enregistré une diminution de 3,1 % de leurs ventes, qui se sont chiffrées à 6,0 milliards de dollars. La baisse est survenue après deux hausses mensuelles consécutives (+4,6 % en avril et +2,5 % en mai). Depuis avril 2005, la tendance des ventes des grossistes de véhicules automobiles a été légèrement à la hausse, entraînée

par la force des ventes de véhicules neufs chez les concessionnaires canadiens.

Auparavant, les ventes de véhicules automobiles avaient affiché une période de baisses ayant débuté en juillet 2004. Cette piètre performance résultait en partie de la faiblesse des ventes destinées au marché extérieur. La faiblesse des ventes de ce groupe a fortement ralenti la croissance du total des ventes des grossistes au cours de cette période.

La croissance des ventes totales est ralentie par le groupe des véhicules automobiles

(Janvier 2002=100)



De leur côté, les ventes des grossistes de pièces de véhicules automobiles ont affiché une croissance en juin (+5,2 %). Cette hausse a plus que neutralisé la baisse enregistrée le mois précédent (-1,6 %). Les grossistes de ce secteur d'activité, qui vendent principalement aux détaillants et aux concessionnaires, ont enregistré des ventes généralement à la hausse depuis janvier 2004.

Les gains sont concentrés dans l'est du pays

Parmi les provinces ayant signalé une hausse de leurs ventes en juin, le Québec (+1,8 %) et le Nouveau-Brunswick (+1,0 %) sont arrivées en tête. De leurs côtés, touchées par la faiblesse des ventes des grossistes spécialisés dans les ressources naturelles en juin, la plupart des provinces de l'Ouest ont affiché une baisse. Néanmoins, les grossistes de l'ouest du pays avaient enregistré de très fortes augmentations aux cours des mois précédents.

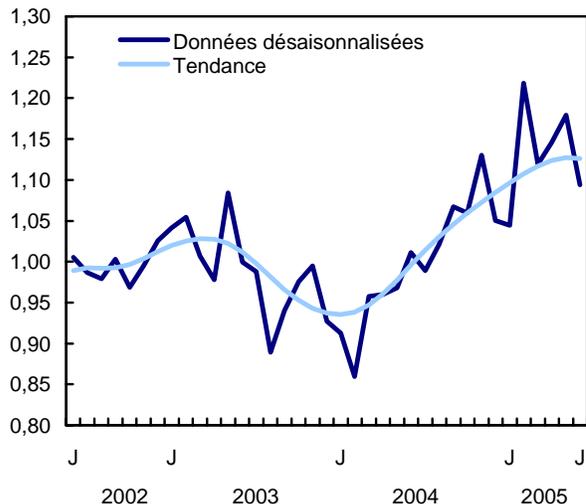
Le Québec a pu bénéficier de ventes accrues dans le groupe des produits alimentaires ainsi que dans celui des articles ménagers et personnels. Ensemble, ces deux groupes représentent environ le tiers des ventes totales de cette province. Les grossistes du Québec ont généralement affiché des ventes en hausse depuis septembre 2003, ce qui a fait suite à une période de contraction amorcée en février 2003.

Les ventes des grossistes du Nouveau-Brunswick ont affiché une deuxième progression consécutive en juin, ayant augmenté de 1,0 % pour atteindre 424 millions de dollars. La hausse a été principalement attribuable au groupe des produits alimentaires. Malgré ces deux hausses, la tendance des ventes a été généralement à la baisse depuis juillet 2004.

Les grossistes de la Saskatchewan ont affiché une forte baisse de leurs ventes en juin (-7,2 %), ayant ainsi annulé les gains des deux mois précédents. La diminution a été attribuable principalement au groupe des produits divers. Les grossistes de cette province ont généralement affiché des ventes en hausse depuis mars 2004. Cette force était en partie attribuable à la forte représentativité des secteurs des machines et des fournitures électroniques et des produits divers, deux secteurs qui ont enregistré de très fortes croissances.

Forte augmentation des ventes des grossistes en Saskatchewan depuis le deuxième trimestre de 2004

En milliards de dollars



Un trimestre vigoureux pour les grossistes

Les ventes des grossistes ont augmenté de 2,3 % au deuxième trimestre. Il s'agissait de la plus forte croissance depuis le deuxième trimestre de 2004. Environ 60 % de la croissance était imputable au secteur des produits divers ainsi qu'à celui de la machinerie et des fournitures électronique. La force des investissements des entreprises ainsi que les prix élevés sur le marché international pour certains produits ont contribué à ce résultat.

Les stocks augmentent légèrement

Après avoir affiché une hausse en mai (+0,5 %), les stocks ont, à nouveau, augmenté en juin (+0,3 %). La tendance des stocks totaux a généralement été à la hausse depuis novembre 2003, après avoir enregistré une période de cinq mois au cours de laquelle les grossistes avaient diminué leurs stocks.

Le ratio des stocks aux ventes est demeuré essentiellement inchangé en juin, étant demeuré à 1,19. Depuis octobre 2004, ce ratio est demeuré

généralement stable après avoir affiché une période à la baisse amorcée en octobre 2003.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 081-0007 à 081-0010.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2401.

Le numéro de juin de *Commerce de gros* (63-008-XIF, 15 \$ / 150 \$) paraîtra sous peu.

Les estimations du commerce de gros pour juillet seront diffusées le 20 septembre.

Pour obtenir des données ou des renseignements généraux, communiquez avec les Services à la clientèle au (613) 951-3549 ou composez sans frais le 1 877 421-3067 (grossistesinfo@statcan.ca). Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Jean Lebreux au (613) 951-4907 ou au (613) 293-3368 (jean.lebreux@statcan.ca), Division de la statistique du commerce.

□

Ventes des grossistes

	Jun 2004	Mars 2005 ^r	Avril 2005 ^r	Mai 2005 ^r	Jun 2005 ^p	Mai à juin 2005	Jun 2004 à juin 2005
données désaisonnalisées							
	en million de dollars					var. en %	
Total des ventes	38 002	39 061	39 532	39 713	39 909	0,5	5,0
Produits agricoles	395	407	430	414	416	0,6	5,5
Produits alimentaires, tabac et alcool	7 178	7 421	7 228	7 182	7 274	1,3	1,3
Produits alimentaires	6 514	6 751	6 578	6 575	6 655	1,2	2,2
Alcool et tabac	664	670	650	607	619	2,0	-6,7
Articles personnels et ménagers	5 181	5 648	5 604	5 589	5 745	2,8	10,9
Habillement	729	803	799	856	871	1,8	19,5
Articles ménagers et personnels	2 315	2 500	2 482	2 439	2 578	5,7	11,4
Produits pharmaceutiques	2 136	2 345	2 323	2 294	2 296	0,1	7,5
Produits automobiles	7 979	7 284	7 598	7 726	7 612	-1,5	-4,6
Véhicules automobiles	6 437	5 790	6 055	6 208	6 015	-3,1	-6,6
Pièces et accessoires de véhicules automobiles	1 541	1 494	1 543	1 519	1 597	5,2	3,6
Matériaux de construction	5 128	5 541	5 679	5 499	5 503	0,1	7,3
Matériaux de construction	2 922	3 172	3 316	3 199	3 249	1,6	11,2
Produits métalliques	1 080	1 158	1 138	1 132	1 106	-2,3	2,4
Bois d'oeuvre et menuiseries	1 126	1 211	1 226	1 168	1 149	-1,6	2,0
Machines et fournitures électroniques	7 654	8 133	8 041	8 286	8 569	3,4	12,0
Machines et fournitures	3 315	3 671	3 701	3 860	3 871	0,3	16,8
Ordinateurs et autres appareils électroniques	2 632	2 644	2 562	2 646	2 905	9,8	10,4
Machines de bureau et d'usage professionnel	1 707	1 817	1 778	1 780	1 793	0,7	5,0
Produits divers	4 487	4 627	4 952	5 018	4 789	-4,6	6,7
Total - sans les produits automobiles	30 023	31 776	31 934	31 987	32 297	1,0	7,6
Ventes, par province et par territoire							
Terre-Neuve-et-Labrador	225	212	218	225	227	0,5	0,8
Île-du-Prince-Édouard	53	51	49	51	51	0,2	-3,3
Nouvelle-Écosse	496	507	522	509	508	0,0	2,5
Nouveau-Brunswick	449	424	416	419	424	1,0	-5,6
Québec	7 268	7 563	7 481	7 504	7 641	1,8	5,1
Ontario	19 940	19 701	20 111	20 164	20 346	0,9	2,0
Manitoba	1 017	1 011	1 113	1 070	1 071	0,1	5,4
Saskatchewan	1 011	1 119	1 146	1 179	1 094	-7,2	8,2
Alberta	3 864	4 484	4 549	4 580	4 548	-0,7	17,7
Colombie-Britannique	3 658	3 965	3 902	3 983	3 970	-0,3	8,5
Yukon	7	8	7	7	7	10,6	10,1
Territoires du Nord-Ouest	12	14	15	20	19	-4,1	58,7
Nunavut	2	2	1	2	3	78,2	82,7

^r Données révisées.

^p Données provisoires.

Stocks de commerce de gros et ratio des stocks aux ventes

	Jun 2004	Mars 2005 ^r	Avril 2005 ^r	Mai 2005 ^r	Jun 2005 ^P	Mai à juin 2005	Jun à juin 2005	Mai 2005 ^r	Jun 2005 ^P
données désaisonnalisées									
	en millions de dollars					var. en %		Ratio des stocks aux ventes	
Stocks	44 422	47 383	47 215	47 447	47 599	0,3	7,2	1,19	1,19
Produits agricoles	164	153	153	172	178	3,4	8,7	0,42	0,43
Produits alimentaires	4 334	4 413	4 530	4 501	4 513	0,3	4,1	0,68	0,68
Alcool et tabac	291	297	297	286	281	-1,5	-3,4	0,47	0,45
Habillement	1 408	1 621	1 630	1 610	1 601	-0,5	13,7	1,88	1,84
Articles ménagers et personnels	3 537	3 525	3 466	3 684	3 752	1,9	6,1	1,51	1,46
Produits pharmaceutiques	2 565	2 635	2 763	2 824	2 800	-0,8	9,1	1,23	1,22
Véhicules automobiles	4 094	4 241	4 127	4 075	4 174	2,4	2,0	0,66	0,69
Pièces et accessoires de véhicules automobiles	2 927	3 025	3 067	3 116	3 056	-1,9	4,4	2,05	1,91
Matériaux de construction	4 495	4 865	4 860	4 838	4 909	1,5	9,2	1,51	1,51
Produits métalliques	2 012	2 378	2 369	2 421	2 403	-0,7	19,5	2,14	2,17
Bois d'oeuvre et menuiseries	1 079	1 148	1 197	1 182	1 204	1,8	11,5	1,01	1,05
Machines et fournitures	8 442	9 264	8 943	8 937	8 958	0,2	6,1	2,32	2,31
Ordinateurs et autres appareils électroniques	1 459	1 388	1 388	1 380	1 464	6,1	0,4	0,52	0,5
Machines de bureau et d'usage professionnel	2 419	2 388	2 481	2 535	2 433	-4,0	0,6	1,42	1,36
Produits divers	5 196	6 043	5 944	5 886	5 871	-0,3	13,0	1,17	1,23

^r Données révisées.

^P Données provisoires.

Étude : Dépression et dépendance à l'alcool chez les grands buveurs 2000-2001

Selon une nouvelle étude, un peu moins du quart des hommes et des femmes au Canada qui étaient considérés comme ayant une dépendance à l'alcool en 2001 avaient souffert de dépression à un moment donné l'année précédente.

L'étude, qui repose sur des données de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2000-2001, examine le rapport entre la dépendance à l'alcool et la dépression dans un échantillon représentatif à l'échelle nationale d'hommes et de femmes âgés de 18 ans et plus que l'on considère comme de grands buveurs.

Peu d'études au Canada ont déjà examiné ce rapport. Les deux troubles sont considérés comme entraînant des coûts considérables sur le plan social et économique ainsi que sur celui de la santé.

Cette étude, qui a été publiée récemment dans la revue *Social Science and Medicine*, a permis d'établir que la majorité des grands buveurs habituels, qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes, n'avaient pas de dépendance à l'alcool.

Toutefois, le niveau de consommation d'alcool des quelque 427 000 grands buveurs habituels laissait supposer que ces personnes avaient une dépendance à l'alcool. À l'intérieur de ce groupe, environ 24 %, soit près de 105 000 hommes et femmes, avaient souffert de dépression à un moment donné au cours de l'année ayant précédé l'entrevue de l'enquête.

Les femmes qui étaient considérées comme ayant une dépendance à l'alcool étaient presque deux fois plus susceptibles d'avoir connu au moins un épisode dépressif que les hommes.

L'étude a fait ressortir une probabilité élevée de dépendance à l'alcool chez les personnes classées comme grands buveurs habituels qui ont connu un épisode dépressif majeur. Même lorsque d'autres facteurs sont pris en compte, un épisode dépressif constitue un facteur de risque indépendant en ce qui a trait à la dépendance à l'alcool.

Les hommes et les femmes déprimés étaient environ 3,5 fois plus susceptibles d'être considérés comme ayant une dépendance à l'alcool que les personnes n'ayant pas souffert d'épisode dépressif.

Les résultats montrent en outre qu'un degré élevé de stress perçu était systématiquement lié à la probabilité conjointe de dépression et de dépendance à l'alcool.

L'étude a démontré que les hommes étaient plus de deux fois plus susceptibles d'être de grands buveurs habituels que les femmes. Toutefois, les hommes et

les femmes classés comme grands buveurs habituels étaient à peu près également susceptibles d'être considérés comme ayant une dépendance à l'alcool.

Pour être classé comme grand buveur habituel, on doit avoir consommé cinq boissons alcoolisées ou plus au moins une fois par mois au cours de l'année précédente.

Une cote correspondant à la dépendance à l'alcool a été calculée à partir d'un ensemble de symptômes, y compris l'ivresse ou les suites d'un excès d'alcool au travail, à l'école ou en prenant soin des enfants, les comportements à risque découlant de l'ivresse ou des suites d'un excès d'alcool, ou encore un désir persistant d'alcool.

L'Organisation mondiale de la santé a estimé que les coûts économiques des problèmes liés à l'alcool au Canada se chiffraient à 18,4 milliards de dollars américains, soit 2,7 % du produit intérieur brut.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 3226.

L'article *Depression and alcohol dependence among heavy drinkers in Canada* a été publié dans la revue *Social Science and Medicine*. Le résumé est offert en ligne par l'entremise de PubMed (<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez>).

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Marie P. Beudet au (613) 951-7025 (beaumar@statcan.ca), Division de la statistique de la santé. ■

Enquête mensuelle sur les grands détaillants

Juin 2005

En juin, les ventes des grands détaillants ont progressé de 1,2 %, alors qu'elles avaient légèrement diminué en mai (-0,2 %). Elles ont atteint 8,2 milliards de dollars, les consommateurs ayant augmenté leurs achats pour la quatrième fois en six mois. Les ventes au deuxième trimestre ont dépassé de 0,6 % celles du trimestre précédent, ce qui était nettement moins que le gain de 2,9 % observé au cours des trois premiers mois de l'année. Cependant, cela dépasse la hausse du quatrième trimestre de 2004 (+0,3 %). Avant le quatrième trimestre, les ventes avaient augmenté plus rapidement en 2004.

Sept des huit principaux groupes de produits ont vu leurs ventes grimper en juin. Ce sont les ventes de meubles, d'articles d'ameublement et d'appareils électroniques qui ont le plus progressé, suivies de

celles des vêtements, de chaussures et d'accessoires. Les ventes d'aliments et de boissons ont fait bande à part en ne bougeant presque pas.

Ventes par marchandise pour le groupe des grands détaillants

	Jun 2004	Mai 2005 ^r	Jun 2005 ^p	Mai à juin 2005	Jun 2004 à juin 2005
données désaisonnalisées					
	en millions de dollars			var. en %	
Marchandises					
Aliments et boissons	2 528	2 750	2 750	0,0	8,8
Articles de santé et de soins personnels	765	789	802	1,6	4,8
Vêtements, chaussures et accessoires	1 335	1 360	1 389	2,1	4,0
Meubles, articles d'ameublement et appareils électroniques	1 162	1 191	1 232	3,4	6,0
Articles et fournitures pour la maison	348	351	352	0,2	1,3
Quincaillerie et produits pour pelouse et jardin	308	325	330	1,6	7,2
Articles de sport et loisirs	400	419	424	1,2	5,9
Autres biens et services	891	939	945	0,6	6,0
Total	7 737	8 125	8 223	1,2	6,3

^r Données révisées.

^p Données provisoires.

Ventes par marchandise pour le groupe des grands détaillants

	Mai 2005 ^r	Jun 2004	Jun 2005 ^p	Jun 2004 à juin 2005
données non désaisonnalisées				
	en millions de dollars			var. en %
Marchandises				
Aliments et boissons	2 697	2 476	2 743	10,8
Articles de santé et de soins personnels	772	730	771	5,5
Vêtements, chaussures et accessoires	1 334	1 320	1 414	7,1
Meubles, articles d'ameublement et appareils électroniques	1 000	1 033	1 107	7,1
Articles et fournitures pour la maison	323	321	327	1,7
Quincaillerie et produits pour pelouse et jardin	602	525	565	7,7
Articles de sport et loisirs	371	397	418	5,2
Autres biens et services	943	905	965	6,7
Total	8 042	7 707	8 309	7,8

^r Données révisées.

^p Données provisoires.

En juin, les meubles, les articles d'ameublement et les appareils électroniques ont enregistré la plus forte augmentation des ventes des principaux groupes de produits (+3,4 %). Les appareils ménagers ont été l'élément déterminant de cette hausse, ayant remonté de 11,0 % après avoir fléchi de 7,3 % en mai. Les ventes d'appareils électroniques et d'équipement audio et vidéo ont aussi été robustes en juin (+3,4 %). Parmi les autres produits du groupe, les ventes de meubles ont légèrement diminué et celles d'articles d'ameublement, tels que les revêtements de sol, la literie et les objets d'art, sont demeurées stables.

Depuis quelque temps, les ventes de vêtements, de chaussures et d'accessoires sont instables chez les grands détaillants. En juin, elles ont augmenté de 2,1 % à la suite d'une baisse de 3,2 % en mai qui avait annulé la plupart des gains enregistrés précédemment dans l'année. Les ventes de vêtements pour femmes ont gagné 3,1 %, ayant soutenu la reprise de juin et neutralisé presque entièrement le recul de 4,3 % du mois précédent. Les ventes de vêtements pour garçons, filles et enfants ont également été fortes en juin. Toutefois, les ventes de vêtements pour hommes n'ont que légèrement avancé de 0,4 %.

En juin, les aliments et les boissons sont le seul groupe de produits à ne pas avoir affiché d'augmentation. Leurs ventes sont demeurées stables après avoir inscrit les gains les plus importants des principaux groupes de produits le mois précédent.

Nota : L'enquête vise les grands détaillants principalement dans les secteurs de l'alimentation, de l'habillement, des articles d'ameublement, des appareils électroniques, des articles de sport et des marchandises diverses. Ce groupe de détaillants représente environ 27 % du total annuel des ventes au détail ou 35 % si on exclut les concessionnaires de véhicules automobiles et de véhicules récréatifs.

À moins d'indication contraire, toutes les données du présent communiqué sont désaisonnalisées et tous les pourcentages représentent des variations d'un mois à l'autre. Les résultats de l'Enquête mensuelle sur les grands détaillants sont classés selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord de 2002.

Données stockées dans CANSIM : tableau 080-0009.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 5027.

Il est possible de consulter un tableau de données dans le module *Le Canada en statistiques*.

Les données de juillet pour le groupe des grands détaillants seront diffusées le 19 septembre.

Pour obtenir des données ou des renseignements généraux, communiquez avec les Services à la clientèle au (613) 951-3549 ou composez sans frais le 1 877 421-3067 (*detaillantsinfo@statcan.ca*). Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Michael Scrim au (613) 951-5668, Division de la statistique du commerce. ■

Indice des prix de la construction d'immeubles d'appartements

Deuxième trimestre de 2005

L'indice composite des prix de la construction d'immeubles d'appartements (1997=100) a atteint 130,8 au deuxième trimestre, en hausse de 1,9 % par rapport au trimestre précédent et de 5,7 % par rapport au deuxième trimestre de 2004. L'augmentation trimestrielle était principalement attribuable à l'accroissement des coûts de la main-d'oeuvre et du carburant ainsi qu'à un vigoureux marché de la construction de bâtiments.

Vancouver et Calgary ont toutes deux connu la plus forte variation trimestrielle (+2,6 %), suivies d'Edmonton (+2,4 %), de Montréal (+1,7 %), de Toronto (+1,5 %), d'Ottawa-Gatineau (partie ontarienne) (+1,3 %) et de Halifax (+1,1 %).

Edmonton (+6,7 %) a enregistré la plus forte augmentation d'une année à l'autre par rapport au deuxième trimestre de 2004, suivie de Vancouver (+6,5 %), de Calgary (+6,4 %), de Montréal (+5,5 %), de Toronto (+5,2 %), d'Ottawa-Gatineau (partie ontarienne) (+4,7 %) et de Halifax (+3,6 %).

Nota : Les indices des prix de la construction d'immeubles d'appartements donnent une indication de la variation des coûts de construction nouvelle dans six régions métropolitaines de recensement (RMR) dont Halifax, Montréal, Toronto, Calgary, Edmonton et Vancouver et la partie ontarienne de la RMR d'Ottawa-Gatineau. En plus des indices de chacune des RMR et de l'indice composite, il y a d'autres ventilations des variations de coûts par groupe de métiers dans le bâtiment, soit la structure, l'architecture, la mécanique et l'électricité. Ces indices de prix sont établis à partir d'enquêtes menées auprès d'entrepreneurs généraux et de sous-traitants spécialisés qui fournissent des renseignements sur diverses catégories de coûts (les matériaux, la main-d'oeuvre, l'équipement, les taxes, les frais généraux et les bénéfices) pertinents aux devis de construction détaillés inclus dans les enquêtes.

Indices des prix de la construction d'immeubles d'appartements¹

(1997=100)

	Deuxième trimestre de 2005	Deuxième trimestre de 2004 au deuxième trimestre de 2005	Premier trimestre au deuxième trimestre de 2005
		var. en %	
Indice composite	130,8	5,7	1,9
Halifax	123,2	3,6	1,1
Montréal	129,3	5,5	1,7
Ottawa-Gatineau, partie ontarienne	134,6	4,7	1,3
Toronto	138,5	5,2	1,5
Calgary	133,7	6,4	2,6
Edmonton	131,3	6,7	2,4
Vancouver	127,0	6,5	2,6

1. Il est possible de consulter en ligne les subdivisions de recensement qui font partie des régions métropolitaines de recensement.

Données stockées dans CANSIM : tableau 327-0040.

Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 2317 et 2330.

Le numéro du deuxième trimestre de *Statistiques des prix des immobilisations* (62-007-XPB, 26 \$ / 85 \$) paraîtra en octobre.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Louise Allard au (613) 951-9606 (*infounit@statcan.ca*), Division des prix. Télécopieur : (613) 951-1539. ■

Produits chimiques industriels et résines synthétiques

Juin 2005

Il est maintenant possible d'obtenir les données de juin sur les produits chimiques industriels et les résines synthétiques. Les données d'avril et de mai ont été révisées.

Données stockées dans CANSIM : tableau 303-0014.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2183.

Le numéro de juin de la publication *Produits chimiques industriels et résines synthétiques*, vol. 48, n° 6 (46-002-XIF, 6 \$ / 51 \$) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agent de

diffusion au (613) 951-9497 ou composez sans frais le 1 866 873-8789 (manufact@statcan.ca), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Nouveaux produits

Statistiques de porcs, 2005, vol. 4, n° 3
Numéro au catalogue : 23-010-XIF
(gratuit).

Statistiques de moutons, 2005, vol. 4, n° 2
Numéro au catalogue : 23-011-XIF
(gratuit).

Statistiques de bovins, 2005, vol. 4, n° 2
Numéro au catalogue : 23-012-XIF
(gratuit).

Produits chimiques industriels et résines synthétiques, juin 2005, vol. 48, n° 6
Numéro au catalogue : 46-002-XIF (6 \$/51 \$).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF, -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version électronique sur disquette et -XCB ou -XCF, la version électronique sur CD-ROM.

Pour commander les produits

Pour commander par téléphone, ayez en main :

- Le titre
- Le numéro au catalogue
- Le numéro de volume
- Le numéro de l'édition
- Votre numéro de carte de crédit.

Au Canada et aux États-Unis, composez le :	1 800 267-6677
Pour les autres pays, composez le :	1 613 951-7277
Pour envoyer votre commande par télécopieur, composez le :	1 877 287-4369
Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte, composez le :	1 800 700-1033

Pour commander par la poste, écrivez à : Gestion de la circulation, Division de la diffusion, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 7 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet, écrivez à : infostats@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Catalogue 11-001-XIF (Anglais) 11-001-XIF (Français)

 **Le Quotidien**
Statistique Canada

Le jeudi 6 juin 1997
Nouvelles versions à 8 h et 13 h

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Transport urbain, 1996** 2
Malgré la priorité accordée aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué en moyenne quelque 65 déplacements au travail par les services de transport urbain, soit le niveau le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années.
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996** 5
À l'instar de la croissance de l'industrie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 fut considérablement ralentie.

AUTRES COMMUNIQUÉS

- Indice de l'offre d'emploi, mai 1997 10
- Épargne sur les anticipations à court terme 10
- Ajuste de l'année précédente, septembre 1997 et le 31 mai 1997 11
- Production d'acier, avril 1997 11

NOUVELLES PARUTIONS 12

Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>.
Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à lstproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2004. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source : Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire : Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001-XIF au catalogue, date et numéros de page.